

Proposition de sujet de Stage en Master Recherche Sciences du Sport et de l'Activité Physique

Nom du (des) Directeur(s) de mémoire : Isabelle Joing, Thibaut Derigny et François POTDEVIN (selon le nombre de candidatures)

E-mail de la personne à contacter : isabelle.joing@univ-lille.fr & francois.potdevin@univ-lille.fr

Unité, Equipe ou département de recherche de rattachement : ULR 7369 - Unité de Recherche Pluridisciplinaire Sport Santé Société

Université de rattachement : Faculté des Sciences du Sport et de l'Éducation Physique de l'Université de Lille

Année de master concernée : M1 et/ ou M2

TITRE du Projet de Recherche :

Qualité de vie physique à l'école

« Move good, feel good in my school »

Problématique :

Ce projet de recherche consiste à étudier le niveau de satisfaction des élèves vis-à-vis des opportunités de pratique d'Activité Physique (AP) et de repos au cours d'une journée scolaire en collège et en lycée, ainsi que la manière dont ils s'en saisissent. Plus précisément, ce projet de recherche ambitionne de faire un état des lieux et d'examiner le rapport qu'entretiennent les élèves avec les opportunités scolaires d'AP, en termes de perceptions et d'engagement, et les effets qu'elles génèrent sur leur bien-être scolaire.

Contextualisation :

Près de 90% des adolescents et adolescentes des pays développés sont en inactivité physique (Guthold et al., 2020). Pourtant, la pratique d'une activité physique (AP) régulière est un moyen efficace pour préserver un bon niveau de santé (Ekelund et al., 2019). Pour qu'un adolescent soit considéré comme physiquement actif, un engagement de 60 minutes en activité physique modérée et vigoureuse (MVPA) par jour est nécessaire (Bull et al., 2020). Traditionnellement, les modèles théoriques valorisent la dimension physiologique de l'AP (Caspersen, 1985), mais une récente évolution épistémologique, proposée par Piggin (2020), permet d'envisager l'AP comme une activité sociale, culturelle, spatiale et émotionnelle, ouvrant des pistes nouvelles pour mieux comprendre et mieux intervenir dans le domaine de la promotion et de l'éducation à l'AP.

L'école, avec notamment l'enseignement de l'EPS, est l'opportunité la plus importante pour tous les adolescents car il s'agit du seul temps d'AP obligatoire (Derigny et al., 2022). Si de nombreuses études mettent en évidence les déterminismes culturels et sociaux dans la pratique sportive extra-scolaire, l'école représente le lieu le plus pertinent pour inclure l'ensemble des adolescents d'une classe d'âge dans l'objectif d'adopter un mode de vie actif et sain. Les enseignants d'EPS ont pleinement conscience de cet enjeu d'éducation à la santé et tentent d'orienter leurs pratiques pédagogiques vers cet objectif (Potdevin et al., 2020). Pourtant, une récente revue systématique démontre que les interventions scolaires menées depuis une dizaine d'années dans la promotion de l'AP n'ont pas les effets escomptés (Rogrigo-Sanjoaquin et al., 2022). Rares sont les interventions où l'enseignant

ouvre ses actions vers d'autres opportunités que celles du cours d'EPS ou de l'association sportive, alors que le parcours santé associé à l'AP peut prendre place dans de multiples espaces et temporalités scolaires. Rares sont également les stratégies mises en place qui s'appuient sur une concertation réelle des élèves et des personnels de l'établissement.

Le présent projet tentera de répondre aux questions suivantes : quelles sont les opportunités de pratique d'AP (perçues par les élèves ou réelles) au sein des établissements scolaires ? Quel est le niveau de satisfaction des élèves vis-à-vis de ces opportunités ? Répondent-elles à leur(s) besoin(s) ? S'en saisissent-ils et pourquoi ?

Autres renseignements si nécessaire (pré-requis, filière de formation si exigée, financement si existant, site d'expérimentation, ...) :